

Je m'appelle Ludwig, j'ai sept ans mais on m'en donne six tellement je suis petit. Desfois quand mon frère veut m'énerver il dit que je viens juste de sortir du berceau. Il est gentil mon frère, mais c n'est pas pour ça qu'il n'est pas bête. Heureusement Maman est toujours là pour lui reprocher d'être dur avec moi, elle est gentille Maman, surtout depuis que Papa est mort, il paraît qu'il est parti la veille de ma naissance, ma mémé me dit que c'est de ma faute, qu'il n'y avait pas de place pour deux, mais moi je sais que c'est faux, que mémé dit ça que parce qu'elle est la maman de Papa. Comme mémé n'aime que mon frère et pas moi, je n'aime ni mémé ni mon frère, que ma Maman et les esprits qui viennent desfois à la maison. Ils sont marrants, Maman ne peut pas les voir, ils passent au travers de son corps et elle frissonne, ils me disent que Papa n'est pas vraiment mort, qu'il travaille pour sauver les enfants qui ont peur comme moi le soir. Alors je suis content parce que je me dit que peut-être Papa viendra me sauver un soir, et qu'il pourra me serrer dans ses bras, ça serait super ! Ils me disent aussi que je joue bien de la musique, que c'est très beau et que ça éloigne le mauvais sort de moi. Moi je me demande bien pourquoi, mais bon, c'est vrai que les monstres partent quand je joue de la musique, même si je tape un coup de mon diapason. Le seul défaut du diapason, c'est qu'il rend les fantômes méchants, mais bon ils ne me font pas mal, mais quelques fois j'entends des enfants crier et je vois les fantômes près d'eux. A l'école, ils n'ont pas aimé mon diapason, pourtant je pensais que ça plairait aux enfants, je ne savais pas quoi faire, c'est la première fois que je vais à l'école, d'habitude c'est Papy qui me donne des cours, mais il est mort l'an dernier, sa maison c'est écroulée, il paraît qu'il avait une poutre dans la tête, il est rigolo Papy. Comme les enfants étaient méchants avec moi, ils n'aimaient vraiment pas le diapason, je suis allé explorer les caves, desfois il y a des bêtes bizarres et je peux m'amuser à leur faire mal avec le bruit du diapason, c'est marrant. Mais là, il n'y avait rien de marrant à faire souffrir, alors j'ai joué dans le noir, je crois que j'ai vu des ondes ricochées contre les murs. Puis, je sais pas pourquoi, je me suis levé et j'ai soulevé un vieux carton poussiéreux, ça m'a fait beaucoup tousser, j'ai dû faire une pause et prendre un peu de ventoline. Et en dessous du carton, une nuée de petits vers mangeaient une main.

Puis ma jambe...et là je me suis jeté en arrière, mais j'étais paralysé par la peur, les vers commencèrent à rentrer sous ma chemise. Alors j'ai tapé de mon diapason par terre. Les vers n'ont pas bougé, mais une sorte de cercle vert s'est ouvert dans le mur devant, et un grand Monsieur avec une pique c'est avancé vers moi. Il m'a dit :

- «Joue moi un peu de piano Ludwig, joue pour ton Papa.

Oh j'étais content de voir mon Papa ! Si content que j'en ai oublié les vers qui me mangeaient la jambe ! Si content que je n'ai pas vu qu'un petit bonhomme qui me ressemblait commençait à grandir à côté de moi, mais qu'il était gluant, comme si lui aussi il grouillait de vers. Puis j'ai dit à mon Papa :

- « Papa, c'est vrai que tu sauves les enfants qui ont peur ?
- Oui, c'est vrai, quand ils ont peur, je viens.
- Et comment tu fais pour les sauver ?
- Oh, c'est simple, je les amène à travers le portail vert là-bas .

Et mon Papa me montra le cercle par où il était arriver, là j'ai vu que son bras n'avait pas de chair, je lui ai demandé pourquoi :

- « J'ai trouvé quelqu'un pour me guider, mais il m'en voulait d'avoir été un enfant, alors je lui ai donné un peu de ma peau, tu vois, c'est quelqu'un de très malheureux, mais je lui ai dit que tu étais mon fils et que tu m'aiderais, tu es un bon garçon Ludwig, non ?
- Oh oui Papa ! je lui ai répondu, tout ce que tu veux !
- Alors je suis venu pour te chercher, mais comme je ne veux pas qu'il prenne ta peau, je la donne aux vers, comme ça ils vont faire une copie de toi et personne ne verra que tu es parti, ça sera notre secret d'accord ?
- D'accord Papa, mais pourquoi est ce qu'il n'a pas d'yeux ?
- C'est parce que tu dois lui donner, il ne peut pas les copier, je vais te les enlever d'accord ?

- Hmm, d'accord ! »

J'étais tout content d'aider Papa, alors j'ai ouvert grand les yeux, il me les a enlevés délicatement, et je n'ai plus rien vu. L'autre avait l'air content, alors j'étais content. Papa m'a demandé si j'étais prêt, je lui ai dit oui et j'ai tendu le bras. Il m'a pris la main avec son bras en os et en chair, un peu de sang a coulé sur mon poignet, j'ai réussi à lécher la goutte, c'était bon.

-« Ludwig, on va aller jouer du piano chez les monstres, ça leur apprendra à ne pas servir le Monsieur triste...

- Oui Papa, ils sont vilains ! .

J'ai senti un souffle glacé sur mon visage et je suis arrivé devant un piano, enfin au toucher je l'ai reconnu.

Un monsieur m'a dit :

- « Bonjour Ludwig, bonjour...
- Bonjour Monsieur, j'ai répondu d'un ton joyeux, même sans mes yeux je n'avais plus peur.
- As-tu été joyeux là-haut Ludwig, m'a demandé le Monsieur.
- Oui, même si sans Papa c'était long, hein ! Papa ? Pas vrai Papa ?
- Si, Ludwig c'est vrai, m'a dit Papa même si sa voix commençait un peu à devenir grave.
- Et pourquoi as-tu été heureux Ludwig ? A repris le Monsieur qui avait une voix triste.
- Oh parce que c'était vraiment chouette de jouer de la musique, ça me rendait guilleret !
- Tu sais que c'est méchant ce que tu me dis là Ludwig, très méchant même, ce n'était pas une voix triste mais ce n'était pas Papa, c'était le Monsieur triste mais il pleurait.
- Oui, Ludwig ce n'est pas gentil, c'était Papa.
- Mais pourquoi ? J'ai demandé. »

Mais je ne l'ai jamais su, et à l'époque j'étais un enfant. Il m'a fait jouer du piano, j'écoutais les notes résonner, c'était beau. Et ça l'est toujours. Desfois un monstre me crie qu'il n'aime pas ma musique, je lui dis d'être calme, que je reste dans les graves uniquement parce que je ne voudrais pas tuer les serviteurs de mon maître, Rael-Schol. Alors, il rigole, et je tape une note très aiguë et il se tait.

Je me souviens aussi avant que Papa vienne me chercher, quand je chassais des monstres, je crois que j'avais déjà vu le maître, je l'avais battu avec mon petit piano j'avais réussi à invoquer un soldat noir et blanc qui l'avait envoyé en Enfer, là où je suis. Je suis content de le servir, maintenant que je sais que la seule chose qu'il voulait était d'être un enfant, j'espère qu'avec mon corps il a pu faire ce qu'il voulait, à ce qu'il paraît je suis très heureux là-haut. Mieux qu'ici ? Impossible, ici je joue du piano, desfois je trouve une mélodie assez jolie pour faire un tour parmi d'autres enfants, même si je suis aveugle, je vois bien qu'ils ont peur quand je passe, et je suis heureux, car moi aussi j'ai eu peur quand ils m'ont refusé, avant.